



La question de l'appropriation et de la transmission en recherche filmique en protection de l'enfance.

Nathalie Chapon

► To cite this version:

Nathalie Chapon. La question de l'appropriation et de la transmission en recherche filmique en protection de l'enfance.. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles., Jul 2012, Paris, France. halshs-00803143

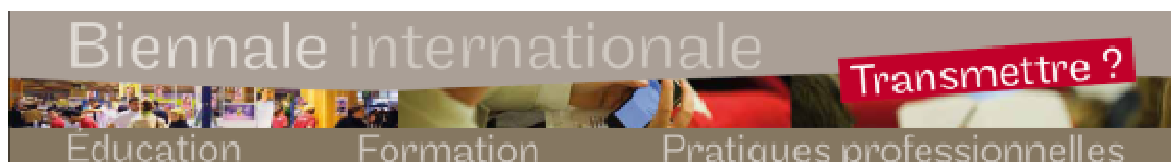
HAL Id: halshs-00803143

<https://shs.hal.science/halshs-00803143>

Submitted on 21 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Communication n° 2 – Atelier 37 : Petite enfance

« La question de l'appropriation et de la transmission en recherche filmique en protection de l'enfance »

Nathalie Chapon, Enseignante Université de Provence, Chercheure UMR-ADEF Sciences de l'éducation

Résumé :

La communication a pour objet de présenter un travail de recherche filmique pluridisciplinaire qui lie deux approches les sciences de l'éducation familiale et le cinéma. Ce travail de recherche filmique en cours aborde les questions de la professionnalisation du point de vue des acteurs de la protection de l'enfance (assistants familiaux, travailleurs sociaux...) et des relations affectives au sein des familles d'accueil. Dans le cadre de cette communication nous proposons d'orienter notre analyse sur la question de la transmission et de l'implication des différentes catégories d'acteurs dans la recherche filmique, les travailleurs sociaux mais aussi les assistants familiaux et leur famille.

Quel processus de distanciation-engagement le chercheur met-il en oeuvre dans une recherche filmique qui traite du sensible et de l'indicible ? Quels sont les effets observés de la recherche sur les commanditaires, les travailleurs sociaux, les familles d'accueil ? Comment ces différents publics s'engagent-ils dans cette recherche et dans le film ? Comment la recherche permet-elle aux acteurs de s'approprier le savoir et de le transmettre ?

Mots-clés :

Recherche filmique, protection de l'enfance, processus de distanciation, famille d'accueil

Un croisement disciplinaire et méthodologique

En priorité, il convient de préciser que ce travail de recherche filmique est l'association de deux disciplines en sciences humaines, celle des sciences de l'éducation familiale et celle du cinéma. Ce travail est construit tout d'abord sur le versant recherche par une compréhension des modes de suppléance en famille d'accueil¹ et des relations intra familiales (assistante familiale/époux/enfants placés/enfants du couple) à partir d'une approche cinématographique. L'approche que nous développons est transdisciplinaire et complémentaire, la recherche combine à la fois deux axes : sciences sociales et cinéma tout en usant des techniques cinématographiques.

¹ N. Chapon, A qui appartient l'enfant, une question de places, le chemin de la coéducation, in *Dialogue*, n°193, septembre, Toulouse, Erès, 2011, p 153-163.

Ce travail s'inscrit dans une continuité de travaux de recherche réalisés en collaboration avec le conseil général des Bouches du Rhône sur la question des familles d'accueil (famille dont un de ses membres généralement la femme est agréée comme assistante familiale et reçoit à son domicile des enfants placés par l'aide sociale à l'enfance). Face aux difficultés de recrutement des assistants familiaux auxquelles sont confrontées l'ensemble des départements français nous avons proposé au conseil général des Bouches du Rhône de réaliser un film documentaire sur la question du travail de l'assistant familial, ses plaisirs et déplaisirs, afin de mieux faire connaître ce métier au grand public et de susciter de nouvelles vocations. A ce travail documentaire et associé celui de la recherche filmique.

Cette entrée « film documentaire communicationnel » a permis pour les chercheurs l'accès à l'ensemble des familles d'accueil du territoire, l'autorisation de filmer des familles d'accueil volontaires et l'ensemble de ses membres, de poursuivre les travaux de recherche sur la question des relations intrafamiliales cette fois-ci en immersion totale dans les familles choisies, d'être en contact étroit avec les enfants placés et les enfants de la famille d'accueil, c'est aussi la possibilité de travailler sur le domaine du sensible en mêlant de différentes techniques sociologiques et cinématographiques tout en ayant l'accord de l'institution et de l'ensemble des acteurs en présence.

Une démarche expliquée

Après plusieurs mois de discussion et l'accord obtenu de la direction du conseil général, le projet de recherche filmique a été présenté à l'ensemble des acteurs du dispositif de protection de l'enfance :

- Tout d'abord les travailleurs sociaux qui travaillent en étroite collaboration avec les assistants familiaux afin de leur expliquer tout l'intérêt de ce travail, son déroulement et l'importance de leur collaboration. La méfiance des travailleurs sociaux face au projet est progressivement tombée devant la neutralité des chercheurs et leur indépendance institutionnelle. Cette inquiétude a été plusieurs fois évoquée lors des réunions de présentation du projet devant les travailleurs sociaux mais également devant les assistants familiaux avec lesquels nous allions travailler et chez lesquels nous allions filmer.
- Puis les assistants familiaux ; 4 réunions ont été organisées sur l'ensemble du territoire du département des Bouches du Rhône. Chaque réunion comptait un représentant de la direction, un assistant social du territoire et les assistants familiaux et avait pour objectif une présentation du projet de recherche filmique sous ses deux axes à la fois la recherche et l'organisation de groupes de recherche, et le travail filmique. Ces réunions ont fait l'objet de nombreux échanges sur la question du métier de l'assistant familial, ces difficultés.
- Les chercheurs ont présenté la démarche de recherche et le dispositif filmique dans l'objectif de rassurer les familles souhaitant participer au projet. Si l'ensemble des assistants familiaux étaient d'accord de participer aux groupes de recherche, une quinzaine de familles au total se sont portées volontaires pour participer au film. Compte tenu des autorisations nécessaires, inspecteur Ase, parents d'origine... 4 familles ont pu être retenues.

La distanciation du chercheur et l'implication des acteurs

Quand on réalise un film dans le champ du travail social et plus particulièrement celui de la protection de l'enfance et de l'accueil familial, deux questions peuvent être soulevées : celles du rapport au réel, quelle réalité montre t'on, quelle est la nature du film, et celles de la place laissée aux personnes filmées.

Le questionnement du chercheur

La notion de production transversale développée par Guy Lambert² est très intéressante pour répondre au questionnement du chercheur dans l'implication des acteurs dans la production du film. En effet « la production transversale » suggère d'impliquer les personnes filmées dans la fabrication et l'analyse de ce qu'ils donnent à voir, et dans l'appréhension de leur propre réalité. Dans ce sens le chercheur-réalisateur doit développer une position minimale de réflexivité c'est à dire se poser certaines questions de manière concrète, « qu'est ce qui m'intéresse du fonctionnement de la famille d'accueil, de ses interactions entre ses membres, qu'est ce que je filme, pour quelle durée... » et poursuivre ce questionnement au montage. Ce questionnement permet de redonner une place à l'auteur et aux acteurs. Nous devons être ici sur le mode interrogatif et non affirmatif, qui consiste, non pas à valider des présupposés héritage de la discipline du chercheur mais à les re-questionner. Lors du tournage notre intention est de filmer les assistants familiaux visionnant des séquences choisis avec eux où ils ont été filmés. Filmer cet échange verbal durant l'auto-confrontation va nous permettre d'impliquer l'acteur, de préciser l'action réalisée, d'y apporter du sens pour apporter « *au visible de l'image projetée... l'invisible de la parole suscitée* »³.

Selon Cesaro (2009, 118) « *c'est ce travail de type dialogique (c'est-à-dire cet échange intersubjectif) qui doit être mis en œuvre avec le dispositif filmique. Cela favorisera l'émergence de connaissances nouvelles sur l'expérience humaine en permettant que l'acteur s'interroge et énonce ses compréhensions sur son activité de travail, construisant ainsi une réappropriation de son propre savoir-faire, en partageant avec le cinéaste-chercheur, l'écart des compréhensions qui existe entre la représentation et son vécu* ».

La co-construction filmique

La recherche et la construction du film se nourrit de l'interaction chercheur-réalisateur-acteurs et il peut se mettre en place une dynamique collective, sur le mode du « *construire ensemble, produire ensemble* »⁴ ou auteur et acteurs travaillent ensemble à la construction filmique. Le chercheur doit ici accepter de perdre la place de celui qui sait pour laisser la place à la co-construction.

En ce sens l'auto-confrontation filmique est essentielle à la démarche cinématographique de nombreux réalisateurs car elle permet une distanciation du chercheur par rapport à son objet de recherche et une implication des acteurs. L'auto-confrontation filmique consiste à impliquer les personnes filmées dans l'analyse et la compréhension du travail filmé, des gestes effectués. L'observation différée amène le chercheur à réinterroger l'observation filmée. L'auto-confrontation filmique permet une circulation des images entre le chercheur et les acteurs.

² C.Eyraud, G.Lambert, L.Ritzenthaler, Cinéma, Sciences sociales et monde du travail, in C.Eyraud, G.Lambert, *Filmer le travail, Films et travail*, PUF, 2009, p 195

³ P.Cesaro, Le film de recherche en sciences humaines et sociales, entre activité de recherche et subjectivité documentaire, in C.Eyraud, G.Lambert, *Filmer le travail, Films et travail*, PUF, 2009, p 115.

⁴ C.Eyraud, G.Lambert, L.Ritzenthaler, op.cit., 2009.

Cette opération se déroule entre le chercheur et l'acteur, puisqu'il s'agit de visionner des séquences filmées aux acteurs, de confronter leurs points de vue sur l'activité entre filmeurs et filmés⁵. C'est un travail de montage de séquences filmées réalisé à partir d'une première lecture de rushes. Ce travail est un support de verbalisation qui va permettre une relecture de l'activité et une analyse mutuelle filmeur-filmé.

Au moment de la projection de l'activité filmée, le chercheur confronte ses impressions à celles des personnes filmées.

L'engagement des différents acteurs dans la recherche filmique

Un réel engagement des assistants familiaux dans la recherche

4 groupes de travail de recherche comprenant une quinzaine de personnes ont été organisés sur l'ensemble du territoire. La première séance de travail a consisté à réfléchir ensemble sur la question des modes de suppléance au sein de la famille d'accueil⁶ auprès des enfants actuellement accueillis à leur domicile. Un des quatre groupes fortement intéressé par le travail a souhaité une mise en place de réunion de travail régulière une fois par mois au domicile des assistants familiaux. Des adolescents placés ont souhaité témoigner de façon spontanée et participés à la recherche également.

Une commande réappropriée par l'institution

Si au départ le projet filmique a été pensé et porté par les chercheurs auprès de l'institution, celle-ci s'est progressivement approprié le projet pour le présenter comme une demande de la part du Conseil général, d'une position de partenaire l'institution devient commanditaire du projet.

L'engagement des différents acteurs (travailleurs sociaux, assistants familiaux) dans la démarche de recherche filmique et dans le dispositif mis en place est important, certains chercheurs font référence à une connaissance co-construite, entre l'activité de co-création et la réception par les spectateurs.

La cinématographie de la connaissance

« Cette prise en compte des savoir-faire des personnes filmées s'inscrit dans le double processus de co-élaboration (évaluation par le discours) et de co-construction (participation à la construction de l'objet filmique) qui permet d'extraire le chercheur de son statut d'expert et de redonner la parole au « sujet » opérateur qui devient « acteur » en participant pleinement au processus de production de connaissances⁷. C'est un véritable travail d'intercompréhension entre le chercheur et les acteurs qui participent à « la co-construction des connaissances filmiques. »

Le film de recherche en sciences sociales peut être envisagé comme un dispositif d'investigation et de co-connaissance des savoirs. De nombreux chercheurs (Latour, Piault, Lambert, Cesaro...) partent de l'hypothèse que le dispositif filmique permet de faire émerger une connaissance co-construite à trois : le chercheur/les personnes filmées/le spectateur.

⁵ P.Cesaro, op.cit, p 113.

⁶ N. Chapon, Un nouveau regard sur le placement familial : relations affectives et modes de suppléance familiale, in *Dialogue*, n°167, Toulouse, Erès, p 17-27.

⁷ C.Eyraud, G.Lambert, L.Ritzenthaler, op.cit., 2009, p 214.

La connaissance s'érige ici à partir d'une interaction, c'est dans ce sens que Guy Lambert parle de « *cinématographie de la connaissance* »⁸ ou selon Marc-Henri Piauult de « *transaction des savoirs* »⁹. Pour Edgar Morin « *il y a deux façons de concevoir le cinéma du réel : la première est de prétendre donner à voir le réel ; la seconde est de se poser le problème du réel* ». ¹⁰

Nous terminerons notre communication en développant la question de la transmission par les acteurs. Des séquences filmiques viendront appuyer notre propos.

Bibliographie

Barthes R., 1982, *Rhétorique de l'image, L'objet et obtus*, Essais critiques III, Points Seuil, Paris.

Eyraud C., Lambert G., 2009, *Filmer le travail, films et travail*, Cinéma et Sciences sociales, PUF, Aix en Provence.

Lambert G., 2003, *Filmer le travail : stratégies de recherche et réalisation*, Thèse de Cinéma-audiovisuel, Aix en Provence.

Minet F., 1995, *L'analyse de l'activité et la formation des compétences*, L'Harmattan, Paris.



⁸ G. Lambert, *Filmer le travail : stratégies de recherche et réalisation*, Thèse de cinéma-audiovisuel, Aix-en-Provence, 2003.

⁹ M-H.Piauult, *Anthropologie et cinéma*, Nathan, Paris, 2000, p 152.

¹⁰ Cette phrase a été prononcée par Edgar Morin lors de la diffusion de la *Caméra invisible* et a été repris pour le Festival du cinéma du réel au Centre Georges Pompidou en 1980.